

Les politiques s'inquiètent

NAMUR Le député Ecolo Georges Gilkinet a questionné mercredi la ministre de l'Intérieur Annemie Turtelboom au sujet des risques que représente la sécheresse actuelle et de l'impact de la baisse des débits des cours d'eau sur le fonctionnement de la centrale de Chooz.

Dans sa réponse, la ministre de l'Intérieur a rappelé que le débit de la Meuse est suivi de près par la Direction générale opérationnelle de la Mobilité et des Voies hydrauliques.

Le risque de diminution du débit des cours d'eau est prévu dans les dispositifs de contrôle et ne constituerait pas un risque pour la sûreté des centrales nucléaires. *"Les autorités françaises ont décidé de reporter l'entretien de centrales situées en bord de mer afin de pouvoir, le cas échéant, compenser une diminution de l'activité des centrales flu-*

viales, consécutive à une canicule et à une sécheresse dans nos régions", tempère pour sa part le député Gilkinet.

Selon une analyse de l'Observatoire français du Nucléaire, 44 des 58 réacteurs français situés en bord de rivière, dont Chooz, risquent de devoir être arrêtés cet été.

Le sénateur François Bellot (MR), a demandé hier au ministre de l'Agriculture Benoît Lutgen (CDH) de prendre un arrêté ministériel afin de permettre aux agriculteurs de procéder à des fauchages dans les prairies naturelles dont la date de fauchage devait initialement être postérieure au 15 juin, mais aussi dans les jachères où les fauchages ne peuvent avoir lieu qu'après le 15 juillet. Les pertes de rendement des fourrages peuvent atteindre 60 à 70 %.

Julien Van Espen